

# Deux petites villas dans les environs de Genève

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Bauzeitung**

Band (Jahr): **55/56 (1910)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-28657>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Deux petites villas dans les environs de Genève.

(Voir Planche No. 20)

Il est malheureusement à remarquer, dans la campagne Genevoise, comme d'ailleurs dans la ville de Genève même, que les architectes et les constructeurs, se sont, depuis fort longtemps, détachés de la tradition et ont oublié totalement que Genève et ses environs possèdent une architecture autochtone latine, dérivée des constructions chablaisiennes et fortement influencée par l'architecture italienne, qui mérite d'être conservée et suivie dans ses grandes lignes en y adaptant naturellement les améliorations nécessitées par les besoins actuels.

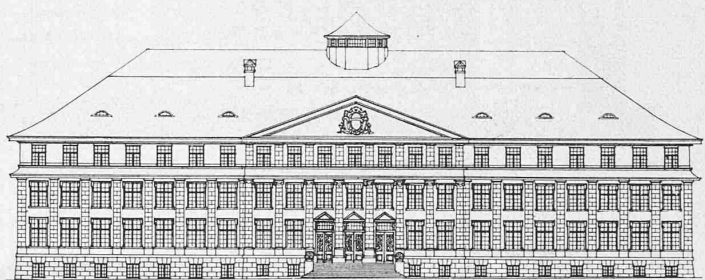
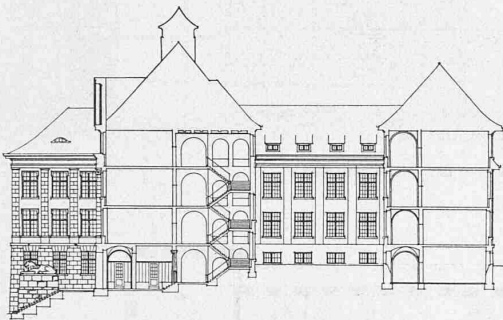
Les matériaux employés sont ceux du pays, encadrements des portes et fenêtres en pierre de taille, maçonnerie crépée en pierre du Salève; le soubassement en blocs plus robustes pour donner de l'assiette; la tuile vieillie pour couverture et des volets verts; le tout s'harmonisant bien avec le paysage.

En outre des douze pièces que comprend cette villa, il a été fait en Sous-Sol un garage pour automobile auquel un chemin en pente douce donne accès, le Rez-de-Chaussée ayant été passablement surélevé au-dessus du terrain.

La Salle à manger et le Salon sont boisés, et avec le chauffage central le coût total se monte à 35 000 francs.

Wettbewerb zu Um- und Neubauten für das Eidgen. Polytechnikum.

Entwurf Nr. 14. „Semper idem“. — Verfasser: Architekt Alb. Frölich aus Brugg z. Z. in Charlottenburg.



Sammlungsgebäude an der Sonneggstrasse. — N.-O.-Fassade und Schnitt. — 1:800.

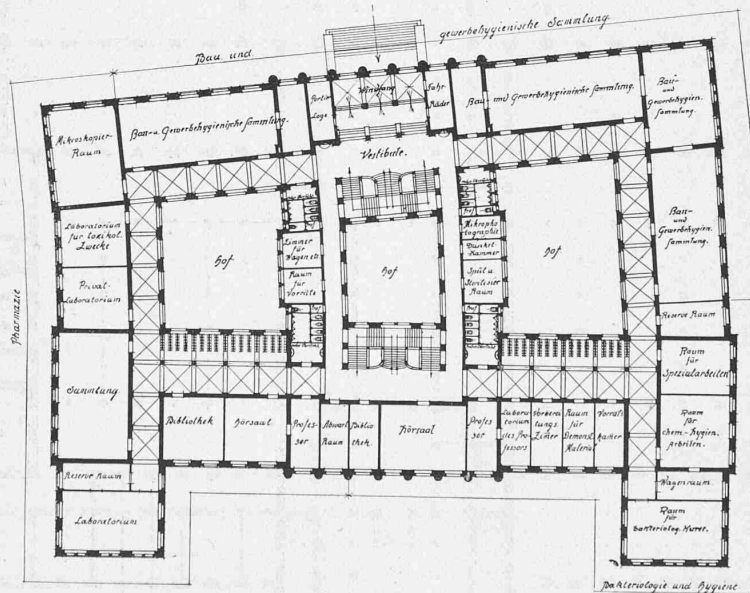
Il est bien entendu que nous parlons des habitations simples, car pour la demeure riche, il y a les superbes maisons construites par les architectes français du XVIII<sup>ème</sup> siècle dont il sera toujours facile de s'inspirer.

Dans les deux petites villas que nous donnons aujourd'hui, faites par M. Ernest Wenger, architecte à Genève, ce dernier a cherché à conserver et à mettre en évidence le caractère des anciennes maisons que l'on rencontre à chaque pas dans la banlieue Genevoise.

La villa de M. Jean Hellé, artiste-peintre, est plus modeste, elle a pris ses origines dans la maison du paysan dont la plupart des villages genevois ont conservé le caractère italien.

Elle est construite entièrement en maçonnerie de pierre du Salève, et couverte en tuiles romaines.

L'arc de la véranda lui donne un peu de richesse sans nuire à sa grande simplicité.



Grundriss des Sammlungsgebäudes an der Sonneggstrasse. — Masstab 1:800.

Dans la villa de M. Eugène Moriaud, notaire, située au chemin de l'Ermitage, l'architecte a pris le type de la maison forte du XVII<sup>ème</sup> siècle, d'une allure plutôt massive et bien liée au sol.

La tourelle qui en fait le principal ornement n'a rien de dominant, elle est là pour protéger la façade et la terrasse du vent du nord et offre dans les pièces par sa saillie des renforcements agréables pour s'y installer et jouir de la vue de trois côtés.

Basse et trapue elle suit le vallonnement du terrain et fait corps avec le paysage qui l'a vu naître.

Six pièces avec un atelier, chambre à lessives-bains en Sous-Sol, la Salle à manger boisée, toutes les pièces, et le vestibule décorés sobrement de peintures par son propriétaire donnent à cette maisonnette un confort qui laisse loin derrière elle ses rivales comme prix, son coût total se montant à 14 000 francs.